

Motion de l'équipe enseignante sur la réforme du lycée

Nous tenions, au nom de l'équipe enseignante, à faire part de nos vives inquiétudes face à la réforme en cours. Cette motion se veut surtout à l'attention des parents d'élèves et des représentants des instances locales, afin qu'ils prennent la mesure de nos griefs à l'encontre du projet.

Nos inquiétudes concernent le sort des élèves de la filière générale :

- L'orientation domine nos craintes :
 - Le choix des spécialités étant déterminant pour le post-bac, comment les élèves pourront-ils faire un choix certain à l'âge de 16 ans ?
 - La réduction de 3 à 2 spécialités entre la 1^{ère} et la terminale va réduire la formation des élèves et donc leurs possibilités d'orientation, voire être problématique pour certaines filières.
- Le choix promis prend les traits d'un mirage :
 - Le risque de disparition des options réduit l'offre malgré les annonces mensongères du ministre.
 - Les élèves risquent de choisir leurs spécialités par défaut dans le but de rester sur Héricourt.
 - Pour les autres, ils devront se déplacer (avec quels moyens ?) ou utiliser le CNED (pour quel résultat et quel coût ?) ce qui nous semble inacceptable.
- Enfin sur les pratiques, la fin des enseignements d'exploration, des TPE, l'hypothèque sur les dédoublements rendent impossibles les pratiques alternatives et les ouvertures culturelles, au profit d'un enseignement stéréotypé et magistral et au détriment des élèves les plus faibles.

La filière technologique et professionnelle soulève aussi nombre de questions :

- La baisse de l'enseignement général fragilise les possibilités d'accès en BTS pour les bac-pro.
- Les bacs technologiques ont moins d'enseignement technologique, réduisant de fait leurs atouts.
- La 2^{cde} pro ne sera plus professionnalisante, ce qui réduit l'enseignement professionnel qui était déjà passé de 4 à 3 ans
- Enfin les incertitudes prolifèrent sur les « familles de métiers » en seconde, la réalisation d'un « chef d'œuvre », les distributions horaires sur les options, et surtout les dédoublements, impératifs dans ces classes.

L'organisation semble être le fruit empoisonné de cette réforme :

- Les combinaisons de tous les vœux de spécialités sont impossibles, donc des couplages contraignants vont être créés, soit la reproduction des filières existantes, avec moins de contenu.
- Les 54 heures d'orientation promises ne sont pas intégrées dans la DGH, et se font donc au détriment des autres matières.

Enfin, cette réforme nous inquiète dans nos pratiques, en plus de la destruction de postes qu'elle génère :

- Nous n'avons pas d'information sur le déroulement de la réforme, les couplages de matières, les contenus et les attentes des programmes : dans cette situation, comment orienter au mieux les élèves ?
- Le supérieur va-t-il s'adapter ou se cantonner à attendre les anciennes filières, poussant les élèves à conserver le système existant, tuant ainsi le seul intérêt de cette réforme ?
- Les programmes réussissent la performance de réduire les attentes (en langues vivantes par exemples) tout en présentant un volume infaisable dans les limites horaires avec des mises en œuvre chronophages (un livret à constituer en lettres par exemple), et ce en restant admirablement vagues sur le fond.
- Enfin, d'un point de vue purement professionnel, notre capacité à préparer 2 à 3 programmes de qualité en même temps (2^{cde}, 1^{ère} et spécialité) risque de se heurter rapidement à nos limites, et ce juste pour satisfaire la précipitation du gouvernement.

Ces craintes, nombreuses, multiformes et collectives, nous poussent à mettre en doute le bien fondé de cette réforme et les arguments officiels, ainsi qu'à vous faire part, Mesdames, Messieurs, de nos inquiétudes profondes.

L'équipe pédagogique